

## VERSE ET CONTROVERSE. DIALOGUE ET TENSION

Frédéric Manns, ofm

Les tensions liées au Proche-Orient ont eu comme conséquence un accroissement de conflits entre les communautés musulmanes et juives de par le monde. Les peurs qui s'amplifient sont mauvaises conseillères. Certains vont plus loin dans leur analyse de la situation et accusent les religions monothéistes elles-mêmes d'être conflictuelles par essence. En d'autres termes, le retour à la laïcité résoudra tous les problèmes. C'est la solution qui est préconisée par beaucoup d'hommes politiques.

Cette façon de poser le problème n'est pas objective. Reprenant un célèbre proverbe on pourrait dire : Chassez le religieux, il reviendra au galop. Les religions monothéistes bien interprétées sont porteuses de paix et non pas de guerre. Elles font partie de l'identité profonde des groupes humains qui sont parfois en conflit. L'homme, plus qu'un animal politique, est un animal religieux. Malheureusement trop de représentations simplistes alimentent les peurs et les fantasmes de nos contemporains. Hannah Arendt affirme que tout totalitarisme a besoin pour subsister de se créer un ennemi : pour le communisme c'était le bourgeois, pour le nazisme c'était le juif et pour la société globalisée c'est le terroriste. Au Proche-Orient cette liste pourrait facilement être allongée.

Ce qui se passe au quotidien c'est que les religions sont instrumentalisées par ceux qui détiennent le pouvoir politique pour différentes raisons. Agiter le spectre du jihad est une solution trop facile pour les musulmans. Ramener tous les problèmes à l'antisémitisme est une tentation que connaissent les Juifs lorsqu'ils sont à court d'arguments. Maintenir des populations entières dans l'ignorance peut être de la part des chefs religieux un moyen facile pour maîtriser les masses. Vouloir éliminer tout signe religieux est encore une façon simpliste de résoudre le problème. C'est faire la politique de l'autruche qui enfouit la tête dans le sable pour ne pas voir les problèmes.

Si les religions ouvrent réellement les hommes à Dieu pourquoi ne pas les faire servir à la promotion de la paix ?

Le pape Jean-Paul II en invitant les responsables religieux de tout pays à prier à Assise était convaincu que toutes les religions portent en elles des germes de paix et d'ouverture aux autres. Elles ne sont pas intrinsèquement conflictuelles. Une véritable découverte de Dieu ne peut pas se faire sans une découverte de l'autre. Lorsqu'il y a un conflit c'est qu'il y a un enjeu différent. Le cas du Proche-Orient est évident à ce propos.

Il est urgent de développer le dialogue à plusieurs niveaux : institutionnel, entre les représentants des religions, et individuel, entre les personnes. Si les responsables seuls discutent sur leurs traditions respectives, le résultat des rencontres inter religieuses sera limité. Il faut sensibiliser l'homme de la rue à la dimension authentique du dialogue et à ses répercussions sur la vie quotidienne.

Un dialogue authentique n'exige pas l'abandon de son identité ni le sacrifice de ses convictions profondes. Au contraire. Si le dialogue aboutit à un mélange syncrétique il n'a pas atteint son but.

Il faut rappeler avec urgence aux hommes politiques que les responsables religieux ont une grande place à jouer dans le dialogue. Pour que leur médiation soit possible, il ne faut pas attendre que le conflit ait atteint une trop grande gravité. Les éducateurs authentiques

de toute religion ne remplissent leur mission que s'ils ouvrent les esprits à la découverte et au respect de l'autre.